

Romano Guardini
(1885-1968)

[4]

Prêtre. Théologien. Allemand.

Extraits de son
Chemin de croix

'Préface

« Cette dévotion [Le chemin de croix] présente avant tout une double leçon :

Elle enseigne à compatir aux souffrances du Christ : marcher avec Lui, porter la croix à ses côtés découvre l'immense amour du Rédempteur en même temps que la grandeur de nos fautes. Nous y apprenons le repentir, en attendant, qui sait ?, un redressement total.

Elle enseigne aussi à vaincre la douleur. **A voir JESUS aux prises avec les pires souffrances et du corps et de l'âme, à l'en voir triompher par amour du Père et de nos âmes, nous apprenons à faire de même. »**

« Aux différentes stations, le croyant vivra un peu sa propre vie : il comparera ses quotidiennes détresses avec celles du Sauveur, puisant dans cette contemplation force et lumière non seulement pour supporter la souffrance, mais pour en triompher. »

Le Sauveur qui pâtit de la plus révoltante injustice en la première station enseigne à porter, appuyé à la volonté divine, tout ce qui semble immérité dans l'existence. Devant JESUS qui tombe et se relève, nous touchons comment la croix peut un jour passer les forces, comment on reprend courage... En laissant sa Mère, JESUS nous apprend à surmonter respect humain, considérations mondaines et même l'amour humain qui fait écran entre Dieu et nous. Devant le Cyrénéen que l'on force, nous rougissons de notre lâcheté, voyant comment nous accommoder de l'isolement, faire bon visage à la souffrance, même si personne ne nous vient en aide. En face de JESUS qui reconnaît et récompense avec une liberté de cœur toute divine l'humble service de Véronique, on se sent poussé à être bon, délicat malgré ses propres souffrances... C'est la grossière ingratitude de la foule qui terrasse JESUS pour la seconde fois, mais son amour souffre quand même pour ces gens-là, et cet amour lui donne la force de se relever : leçon pour nous d'imiter le Christ, d'offrir nos souffrances pour autrui et d'en faire une bénédiction... Continuant sa mission avec calme en dépit de sa détresse, JESUS reprend les femmes en larmes : la fidélité au devoir malgré les difficultés... La troisième chute, le troisième redressement, prédication plus énergique que toute parole : Dieu n'exige pas des vies sans faiblesse, mais bien de perpétuels recommencements de notre bonne volonté... JESUS dépouillé, l'amère confusion ! Si l'on nous ravit notre honneur, comme Lui nous attacher davantage à Dieu... Sur la croix il ne peut rien que demeurer suspendu et pâtir : nous les connaissons, nous aussi, ces heures où tout devient impossible, où il ne reste rien à faire qu'à souffrir en union avec Dieu. »

